

**STERCKX** (*Armand-Henri*) Officier de la Force publique (Saint-Gilles, Bruxelles, 26.9.1866-Kabambare, 14.11.1898). Fils de Félix et de Delattre, Française.

Il s'était engagé comme volontaire du 3<sup>e</sup> régiment de ligne le 28 juillet 1882. Après avoir passé par tous les grades subalternes, il avait été promu sous-lieutenant le 25 mars 1894 et versé au 1<sup>er</sup> régiment de ligne. Vers la fin de l'année 1897, il prend du service à la Force publique de l'É.I.C., et débarque au Congo le 30 décembre. Désigné pour le district des Stanley-Falls le 3 janvier 1898, il y arrive le 3 mars et est nommé lieutenant le 25. Le 30 juillet, il est désigné pour participer à la répression de la révolte des Bate-tela de l'expédition Dhanis et quitte Stanleyville, à destination de Nyangwe, où il va remplacer le lieutenant Glorie, grièvement blessé au cours du combat de Ngwese contre les troupes de Kandolo et de Saliboko. A la tête de son détachement, aidé du sous-lieutenant Marcussen et du sous-officier Paternoster, il part pour Kasongo. En cours de route, il a déjà grand peine à calmer l'effervescence qui se manifeste dans les rangs des soldats à qui sont dus des arriérés de solde. A Kasongo, c'est le vice-gouverneur Vangele lui-même, successeur de Dhanis, qui doit ramener les hommes, principalement des soldats likwangula, à l'obéissance. A la fin du mois d'octobre, Sterckx est appelé d'urgence en renfort à Kabambare par le commandant Long, à qui Vangele, malade, vient de remettre la direction des opérations et qui compte, lui-même, partir à la poursuite des révoltés. Le détachement Sterckx est incorporé à la colonne du commandant Alban Lemaire qui est chargée de jouer le rôle d'avant-garde. A la suite des revers qu'elles essuient, les troupes de l'État sont cependant obligées de se replier sur Kabambare où les mutins, enhardis par leurs succès, ne tardent pas à leur envoyer un défi. Durant la nuit du 13 au 14 novembre 1898, ils réussissent à investir la place par petits groupes sans éveiller l'attention et, à l'aube du 14, pendant le déjeuner, quelques hommes conduits par le chef Guma, se présentent au lieutenant Sterckx qui assure le service de garde, demandant à pénétrer dans le camp pour faire leur soumission. Trompé par les apparences, l'officier les laisse passer, mais à peine sont-ils entrés qu'ils ouvrent le feu sur les soldats de la garnison. A ce signal, les révoltés attaquent de toutes parts. Les officiers, surpris à table, ne peuvent rassembler leurs hommes qui s'enfuient. La plupart des Blancs, dont plusieurs blessés, parviennent néanmoins à se retirer précipitamment, mais Sterckx tombe sous les balles des mutins ainsi que son collègue, le lieutenant Rhabeck.

Il était titulaire de la Décoration militaire et de la Médaille du Mérite militaire allemand.

13 juin 1951.  
A. Lacroix.

Registre matricule n° 2217. — J. Meyers, *Le prix d'un empire*, Ch. Dessart, Brux., 1943, pp. 204, 212, 219, 224, 226 et 240. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 161. — F. Masoin, *Hist. de l'É.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, p. 297. — A. Lejeune, *Hist. mil. du Congo*, p. 166. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 177.